

CHAPITRE BONUS

Sylas, 2 ans plus tôt

— Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

À ma question, James baisse la tête. J'hésite à lui demander de la relever, craignant qu'il interprète ça comme un ordre plutôt qu'une invitation. Je déteste ces marques de soumission de sa part.

Il est mon ami le plus proche dans la meute, nous avons pour ainsi dire grandi ensemble. Nous venons tous les deux de fêter nos vingt et un ans, et il a officiellement rejoint le rang des gammas après sa première transformation le mois dernier. Mais depuis que mon propre loup a émergé il y a quatre ans, une distance s'est creusée. Comme avec tant d'autres.

Je ne peux pas l'en blâmer. Les liens d'enfance ne font pas tout, notre amitié est devenue beaucoup trop déséquilibrée. Je n'imaginais pas à quel point mes responsabilités d'alpha héritier m'isoleraient au sein de ma meute.

— Ce n'est pas grand-chose, murmure-t-il en relevant à peine les yeux vers moi, mais...

Il marque une pause et lance un regard derrière nous. Je ne prends pas la peine de me retourner, je sais qu'il n'y a personne à un kilomètre à la ronde. Mon ouïe et mon odorat sont plus aiguisés que les siens.

— Tu risques de mal l'encaisser, me prévient-il.

Je retiens un soupir. Avec toutes ses précautions pour m'amener jusqu'ici, j'ai bien compris qu'il n'a pas prévu de me parler de la pluie et du beau temps.

— Tu peux me raconter ce que mon père t’a dit, James. Il n’est pas là, il est parti pour le Maine ce matin. Quoi que tu m’annonces, je saurai contenir mon loup.

— Tu dis ça aujourd’hui, mais demain, quand il sera de retour, tu risques de perdre le contrôle.

Une part de moi s’agace du manque de confiance de mon ami. Une autre part se réjouit toutefois qu’il parvienne encore à m’opposer ses doutes. L’yas ne frémit même pas. Ça me rassure : des mois plus tôt, mon loup aurait réclamé que je remette James à sa place. Sa dominance a explosé après son émergence, et il m’a fallu développer une maîtrise considérable pour garder ses instincts violents sous contrôle. J’y arrive de mieux en mieux. Ses pulsions autoritaires se sont tassées, remplacées par un élan viscéral de protéger les miens.

Maman serait fière de moi, ses enseignements ont payé. Elle me répétait toujours qu’un bon alpha n’étouffait pas ses instincts, mais qu’il dirigeait leur intensité vers la compréhension des besoins de la meute et de chacun de ses individus.

Je réprime la pointe de tristesse qui menace mon équilibre émotionnel à son souvenir et, devinant que c’est la peur pour son alpha héritier qui fait parler James, je tâche de le tranquilliser :

— Mon père devrait revenir avec les deux encantrices les plus puissantes de la région pour le congrès de ce week-end. Avec elles, crois-moi, le risque que je le défie est nul. Ça va bien se passer. Raconte-moi.

James secoue la tête. Puis, visiblement incapable de prononcer quoi que ce soit à voix haute, il sort son téléphone de la poche arrière de son jean et me montre l’écran. Je jure entre mes dents en y découvrant la requête de mon père.

— Il n’est pas sérieux, soufflé-je, atterré.

— Je ne sais pas quoi faire, se lamente mon ami. Je ne peux pas m’opposer à lui, mais ça me fend le cœur.

Un silence pesant s’installe pendant que je relis trois fois le mes-

sage.

Déracine tous les plants de lavande qui bordent le sud du manoir. Ça attire les abeilles et des mouchards peuvent se cacher parmi elles.

Ma stupéfaction se mue en une colère sourde, Lyas commence à grogner dans mon esprit. J'expire doucement en serrant les poings. Si mon père était dans le coin, j'aurais déjà perdu le contrôle de mon loup.

James piétine, puis finit par lâcher :

— Il a aussi ordonné à Luisa de répertorier toutes les ruches du domaine, probablement pour les neutraliser.

Lyas s'agite de plus belle. Maman et son équipe ont mis des années à installer des nids de biodiversité partout sur le territoire !

— Alors, on fait quoi ? se désole James.

La mâchoire contractée, je m'oblige à répondre :

— Il faut obéir à l'alpha souverain. Mais pour la lavande, attends la semaine prochaine. Je vais essayer de lui parler.

Ces plants de lavande étaient la fierté de Maman. Elle en prenait soin avec l'amour méticuleux qui était le sien envers les fleurs ; une passion qu'elle m'a transmise. Je parviendrai peut-être à faire entendre raison à mon père, au nom de la mémoire de sa compagne...

Ma décision semble apaiser James. Je n'ai fait que reporter le problème, mais au moins, il se sent entendu et soutenu.

La destruction des plants de lavande, ce n'est pas le plus abject. Ce sont les situations impossibles que mon père inflige aux membres de la meute, en exigeant d'eux des actes contraires à l'appel de la terre, qui constituent la véritable ignominie. Notre magie réside dans le vivant, dans la nature. Or, depuis la mort de son âme sœur, sa paranoïa n'a fait qu'empirer. Il a perdu son ancre émotionnelle et sa magie se détraque, entraînant notre clan dans sa folie.

S'il se contentait d'installer des caméras partout et de faire tester

sa nourriture... Mais ça va beaucoup plus loin.

Il y a eu le chêne bicentenaire qu'il a forcé trois gammas à abattre ; il était persuadé que des appareils de télésurveillance avaient été incrustés dans son tronc. Puis le remplacement des champs de fleurs sauvages par des graviers, afin de tuer jusqu'aux racines l'aconit soi-disant mêlé aux brins d'herbe. Sans parler de l'épandage régulier de pesticides...

Plus déterminé que jamais, je rentre au manoir. L'odeur de javel me saute au nez dès que je franchis la porte d'entrée. Toutes les fenêtres sont grandes ouvertes, mais ça n'est pas suffisant pour atténuer la sensation de toxicité ambiante. J'essaie de ne rien montrer de mon malaise en croisant Elliot, qui passe la serpillière d'un air absent. Lui aussi obéit aux ordres. Son visage buriné s'éclaire un peu quand je le salue.

Malgré ma hâte, je m'arrête et prends le temps de lui demander des nouvelles de sa compagne et de leurs deux enfants. Il paraît soulagé de cette pause dans sa besogne, et lorsque je le quitte, ma propre poitrine est allégée par la sensation du devoir accompli.

Maman disait que c'était dans les détails qu'on pouvait reconnaître un bon souverain, dans les petites attentions envers les membres de sa meute, au quotidien.

Papa a-t-il jamais été un *bon souverain* ? Prenait-il le temps de ces *petites attentions*, ou était-elle celle qui gardait la meute soudée ? Que reste-t-il de l'influence de Maman dans son cœur meurtri ?

On dit d'un alpha souverain qu'il ne peut atteindre sa pleine puissance de dominant qu'une fois qu'il a trouvé son âme sœur, et que, sans luna, une meute est affaiblie. Je crois que c'est des conneries. À mon avis, les alphas sont juste souvent de si mauvais dirigeants que seule la connexion à une autre âme peut les guider vers plus de sagesse. Et de la sagesse, là, j'en ai vraiment besoin si je ne veux pas commettre l'irréparable.

Maman avait pressenti que ce jour viendrait où mes pulsions d'al-

pha me pousseraient à défier mon père. Elle le connaissait de la plus intime des manières, elle avait accès à ses émotions et à ses pensées. Mais dans un revers cruel du sort, c'est en cherchant une solution pour nous épargner tous les deux qu'elle a précipité notre destin : ses expérimentations pour trouver un antidote aux instincts territoriaux des alphas l'ont tuée. Et maintenant qu'elle n'est plus là pour influencer son compagnon avec sa tendresse et son pragmatisme, il sombre.

Une fois dans la bibliothèque, je respire un peu mieux. L'odeur du vieux papier apaise ma fureur. Mon père n'a pas encore étendu sa folie d'aseptisation jusqu'ici, et c'est peut-être la seule pièce du manoir dépourvue de caméras dans chaque recoin. Ignore-t-il que le plus grand trésor de sa meute se cache pourtant ici ? Les connaissances rangées sur ces étagères valent plus que tout l'argent qu'il amasse avec ses affaires. Mais plutôt que de plonger dans cette mine de savoir pour soigner son esprit endeuillé, mon père s'attaque aux plantes et aux abeilles...

Une nouvelle bouffée d'indignation me remue les entrailles, tandis que Lyas recommence à gronder. J'ai de plus en plus de mal à contenir mes pulsions de destruction. Pour ces odeurs chimiques dans les couloirs. Pour ces fleurs empoisonnées, déracinées, asséchées. Pour ce chêne. Pour ces insectes. Pour tous les miens qui, comme James, viennent me solliciter au sujet des délires de leur souverain, ou qui, comme Elliot, souffrent sans oser broncher dans les vapeurs irritantes de javel.

Cela ne peut plus durer.

J'inspire profondément et me dirige vers le livre qui m'intéresse.

Liens d'âmes.

Je l'ai trouvé dans le bureau de Maman après sa mort, coincé entre ses ouvrages de botanique et ses carnets d'expérience. Une intuition m'avait poussé à fouiller dans ses affaires avant que mon père y mette son nez, pour comprendre la nature de son accident. La quête de vérité a été ma manière de gérer la souffrance insoutenable

de sa perte. Mais lui n'a rien voulu entendre, et il s'est égaré dans la recherche de coupables.

Il s'accroche encore à cette illusion. Et au fond de moi, malgré tout le mal qu'il cause, je n'arrive pas à lui en vouloir tout à fait.

Sans prendre le temps d'aller m'asseoir, je feuillette l'ouvrage avec précaution. Je le connais déjà par cœur.

D'après les notes de Maman, cette magie était son deuxième choix, après les plantes... Elle avait même contacté plusieurs covens, à la recherche d'une encantrice maîtrisant la manipulation des fragments d'âmes lupines. Le numéro de Selene Caldwell était griffonné dans une marge.

Les mots qui défilent sous mes yeux me réconfortent. J'ai réussi à convaincre mon père de faire appel aux services du coven de Wren Island pour ce week-end. C'est ma seule porte de sortie. Ne me reste plus qu'à trouver le métamorphe qui acceptera de se lier à moi. J'ai pensé demander à James, mais Selene m'a dit que nos loups ne s'accorderaient pas. Il faut un dominant. Un alpha héritier comme moi serait l'idéal. Trois d'entre eux seront présents au congrès demain.

Il est temps de passer à l'action.

Je ne me battraï pas contre mon père, je lui ferai entendre raison. C'est ce que Maman aurait voulu.

Kael, le lendemain

Mon père est un roc. Assis à ses côtés autour de la grande table de la salle de réunion, je m'inspire de son maintien droit et fier du mieux que je peux. Et putain, rester calme n'est pas facile. Qu'est-ce que ça pue !

Ne pas froncer le nez me demande un effort auquel je ne suis pas habitué. Je sais masquer sans difficulté mes émotions, y compris le dégoût. Mais là, je n'ai qu'une envie : faire demi-tour pour aller res-

pirer autre chose que cet air vicié, loin d'ici, avec mes deux pieds plantés dans la terre. Sauf que je passerais pour un faible auprès de Magnar Grayson et des autres alphas, et surtout de mon père. Lui parvient à dissimuler son inconfort. Je dois l'imiter.

Notre encantrice est assise entre nous deux, insensible aux odeurs artificielles qui nous entourent et me piquent la gorge. Sa magie de l'eau, à défaut d'atténuer mon écœurement olfactif, apaise mes instincts territoriaux.

J'aurais aimé profiter de sa présence pour entamer une discussion avec mon père au sujet de la passation de pouvoir entre nous. La position d'héritier me convient parfaitement, je n'ai aucune intention de briguer la place de souverain avant de nombreuses années. J'ai vingt-quatre ans et, malgré mes élans de protection envers les miens, je ne ressens pas encore d'appel irrésistible à devenir chef de meute. Mon père est un dirigeant juste et j'admire son autorité. Mais combien de temps ce statu quo va-t-il durer ? Nous devrions en parler. Nous préparer. J'espérais qu'accompagnés par l'encantrice, nous aurions l'opportunité d'aborder le sujet, mes pulsions d'alpha sous contrôle. Pourtant, je n'ai pas osé, pas plus qu'à la maison. Je ne sais pas comment briser la glace.

De toute façon, ce congrès organisé par la meute de Fallsnook n'est ni le moment ni le lieu pour en discuter. Mais le trajet en voiture jusqu'ici, avec la sorcière à l'arrière, aurait été l'occasion idéale. J'y ai pensé pendant toute la route, les mots au bord des lèvres, coincés par je ne sais quelle appréhension ridicule. J'ai la trouille de lui parler, les enjeux sont si immenses. Avec n'importe qui d'autre, je ne fuis pas les conflits. Mais avec lui... éviter les sujets qui fâchent est une telle question de vie ou de mort que c'est devenu notre unique manière de communiquer.

Indisposé par les odeurs, j'écoute d'une oreille peu attentive les pourparlers entre chefs de meute. Plusieurs métamorphes jettent des coups d'œil insistants aux fenêtres fermées, je ne suis pas le seul à

être écoeuré. Est-ce une technique de déstabilisation de la part de notre hôte ? Ça y ressemble, en tout cas, et c'est odieux. Heureusement que la salle est saturée en magie de l'eau. Même sans les instincts territoriaux de mon loup, je suis si outré par ce manque de respect que la colère bout en moi.

Tout à coup, le jeune alpha à côté de Magnar Grayson se lève. Son fils, je crois. Un blondinet avec un polo bleu de marque. Il doit avoir à peine la vingtaine. Je ne suis peut-être pas beaucoup plus vieux que lui, mais à nos âges, quelques années de différence se lisent déjà dans nos musculatures ; la mienne a eu plus de temps pour s'étoffer.

L'héritier Grayson se dirige vers une fenêtre, qu'il ouvre. Une vague de soulagement parcourt la salle surchargée. Les invités se repositionnent sur leur siège, plus détendus. Et je ne manque pas le froncement de sourcil de Magnar quand son fils se rassoit à ses côtés.

Ma curiosité est piquée.

Sylas, deux heures plus tard

Est-ce qu'il va me prendre au sérieux ? Je n'en sais rien. Les deux premiers alphas héritiers avec qui j'ai essayé d'entamer la discussion se sont montrés peu enclins à me parler. Ce Kael Silverclaw représente ma dernière option.

Mais là, en l'observant, j'ai des doutes. Il croise les bras dans une attitude fermée, le visage de marbre, planté au milieu de la bibliothèque. Au moins, il ne me regarde pas de haut comme les deux autres. Et il a accepté de me suivre quand je l'ai abordé après la réunion. Après tout, le but de ces rencontres entre meutes est censé être la création de liens diplomatiques...

Selene Caldwell est en train d'inspecter les étagères. Elle

feuillette et repose les ouvrages du rayon *Histoire*, un par un, nous laissant un semblant d'intimité à Kael et à moi.

J'hésite sur la meilleure manière d'aborder la conversation pour mettre toutes les chances de mon côté. Je choisis l'angle de l'authenticité.

— Tu as sûrement remarqué que mon père a des goûts particuliers en matière de...

— Parfums d'intérieur ? complète-t-il d'une voix amusée.

Ses lèvres se courbent. Quelque peu rassuré, je décide de ne pas tourner autour du pot.

— Je pense qu'il n'a plus toute sa tête et qu'il n'est plus un bon souverain.

Il décroise les bras et pose les mains sur ses hanches, l'air intrigué.

— Et comme tu t'en doutes, continué-je, cet état de fait est très problématique pour mon loup.

Le sourire railleur de Kael s'évanouit. Il hoche la tête.

— Je comprends, dit-il sombrement.

— Mais je ne t'ai pas invité à discuter pour m'épancher en confidences. Je souhaiterais te proposer une alliance d'une nature un peu spéciale. Quelque chose de... euh... intime.

Immobile, il me regarde avec de grands yeux. Selene Caldwell se racle la gorge sans discrétion pour étouffer son rire. Je prends conscience de la maladresse de mes mots et m'empresse de préciser :

— Un pacte magique. Mon encantrice ici présente a le pouvoir de faire taire durablement nos instincts territoriaux.

Je juge préférable de ne pas en dire trop d'un coup, afin de jauger ses réactions à chacune de mes paroles. Son corps ne trahit cependant quasiment aucune émotion. Seul son front qui se plisse subrepticement m'indique que mes propos ne le laissent pas indifférent.

Est-il suspicieux ? À sa place, je le serais.

Un long silence s'installe entre nous. Je reste aussi impassible

que lui, bien que la nervosité commence à me gagner. Lyas, confus, se met à gronder en moi ; s'il ne perçoit pas Kael comme une menace grâce aux pouvoirs de l'encantrice, mon stress grandissant le perturbe.

— Ça se saurait, s'il existait une solution durable à cette plaie pour les familles d'alphas, finit-il par déclarer.

— As-tu déjà entendu parler de la magie des fragments ?

Kael

Depuis dix minutes, j'écoute la vieille sorcière de l'eau répéter ses explications et ses mises en garde. Je connais Selene Caldwell, mon pèrefait souvent appel à son coven. J'ai confiance en elle.

Mais ai-je confiance en ce type ?

Tu en penses quoi, Lake ?

En entendant son nom, mon loup fait une brève apparition dans mon esprit, oreilles levées et museau haut. Puis il repart. La magie de l'encantrice est si forte qu'elle écrase sa dominance, il n'a pas envie de rester dans les parages. Par ailleurs, le jeune alpha à l'odeur bizarre de plante ne l'intéresse pas du tout.

Eh bien, je vais devoir faire avec ça : mon loup ne ressent pas d'animosité pour Syllas Grayson. Il s'en balance royalement. Je suis le seul à être très curieux. Et enthousiaste. Même si je le cache encore.

Sa proposition me paraît presque trop belle pour être vraie.

— Concrètement, quels sont les risques ? demandé-je. À part que si l'un meurt, l'autre meurt aussi ?

Ce qui est quand même un sacré risque. Mais la vie des alphas héritiers est rarement en péril... contrairement à celle de leur père.

Selene Caldwell poursuit ses explications. Je perds un peu le fil.

En vrai, je me fous pas mal des détails, j'ai déjà pris ma décision.

— OK, annoncé-je.

— OK ? s'étonne l'alpha. Tu es d'accord pour y réfléchir ?

— Non, je veux dire OK, je suis partant.

Sylas sort les mains des poches de son pantalon en lin et se frotte la nuque. Ma réaction a l'air de le prendre au dépourvu.

— Tu veux dire... maintenant ? bredouille-t-il.

Pourquoi est-ce qu'il me propose ce truc, si c'est pour être choqué que j'accepte ?

Il interroge Selene d'un coup d'œil. Celle-ci hausse les épaules.

— Le rituel est rapide, précise-t-elle, mais je suis d'accord avec Sylas, se lier à quelqu'un de la sorte n'est pas une décision à prendre à la légère. Tu peux t'accorder le temps d'y réfléchir, rien ne presse.

Au contraire, j'ai plutôt l'impression que ça urge. Sylas vient de dire qu'il pensait que son père était fou et, franchement, vu les odeurs nauséabondes qui flottent dans les couloirs et la tronche que tirent les membres de sa meute, je le crois sur parole. Quant à moi, je m'entends peut-être bien mieux avec mon père, mais il suffit d'un rien. Cette précaution m'enlèvera un sacré poids.

— On peut annuler le pacte quand on veut, tant qu'on est tous les deux d'accord, c'est bien ça ? me renseigne-je.

L'encantrice confirme d'un hochement de tête.

— Alors, qu'est-ce que ça coûte d'essayer tout de suite ? Au pire, on déteste ça et on annule le pacte dans la foulée. Au mieux, on est libérés de ces foutues pulsions meurtrières... Je ne vois pas ce qu'on a à perdre.

C'est ainsi que, trente minutes plus tard, Sylas et moi nous retrouvons à nous tenir les mains comme deux cons, les yeux fermés, face à face au bord d'une rivière. Selene Caldwell est en train de créer des gerbes d'eau immenses qui s'enroulent autour de nous. Nous sommes trempés. Autant de flotte ne me rassure pas du tout et Lake hurle à la mort, mais ce n'est pas le moment de me dégonfler.

Tout à coup, mon loup se tait. Pendant un bref instant, il disparaît de ma conscience... Mais je n'ai pas le temps de paniquer que déjà, il revient et s'ébroue en moi.

Différent.

Un courant très désagréable de gouttelettes me parcourt alors de la tête aux pieds et toute l'eau quitte mon corps. Soulagé, mes mains toujours accrochées à celles de Sylas, je lève les paupières. Mon regard est happé par ses iris bleu clair.

Putain...

— *Tu l'as dit*, murmure-t-il dans mon esprit.

La puissance de ce qui me traverse est indescriptible. Gravité. Respect. Dévouement. Répit. Gratitude. Il me faut plusieurs minutes avant de parvenir à déterminer, de toutes les émotions fulgurantes qui me coupent le souffle, lesquelles sont les miennes, lesquelles appartiennent à Sylas, et lesquelles nous éprouvons ensemble en miroir parfait.

— Ça va ? s'inquiète Selene. Ce n'est pas trop déstabilisant ?

Pour toute réponse, Sylas et moi éclatons de rire à l'unisson. *Déstabilisant ?* Elle se fout de nous ? C'est une bombe atomique, ce lien ! Merde, je crois que j'ai un peu minimisé le truc.

— Si c'est trop, reprend-elle, je peux...

— Non ! m'exclamé-je en même temps que Sylas.

C'est un cataclysme dans mon âme, mais je n'ai pas du tout envie de revenir en arrière. Au contraire, ma curiosité envers lui ne fait que grandir. Ce que je découvre...

J'ai trouvé un égal.

Je ne suis plus seul.

Nos deux destins sont scellés, pour le meilleur et pour le pire.